

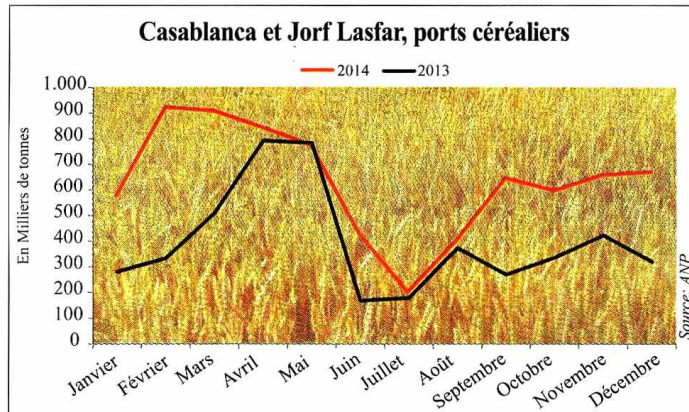
Trafic maritime

Un record de 115 millions de tonnes en 2014

• Effet des importations dont le volume a grimpé de 15%

• Céréales, charbon, soufre et véhicules, les accélérateurs

L'ANNÉE 2014 a battu les records en termes du trafic maritime. Ceci, malgré la stagnation, en valeur, des importations et la hausse limitée à 6% de l'export. Paradoxalement, c'est le volume des marchandises importées qui explique le bond de 14,5% du trafic portuaire. Les importations ont, en effet, enregistré la plus forte hausse (15%) pour s'établir à 47,8 millions de tonnes. Céréales, charbon, soufre et véhicules ayant dopé ce volume. Cependant, l'export n'a crû que de 6,7% à 28 millions de tonnes. Une hausse qui s'explique également par les ventes de voitures et de produits dérivés des phosphates. En revanche, les statistiques de l'Agence nationale des ports ne renseignent pas sur le trafic des autres



En 2014, les importations des céréales ont porté sur 7,6 millions de tonnes. Un record jamais réalisé par le passé. Le volume dépasse de près d'un million de tonnes celui de la production totale des céréales: 6,8 millions de tonnes. Les deux ports de Casablanca et de Jorf Lasfar ont drainé 73% du volume

marchandises en vrac comme le bois, le fer et autres matériaux de construction.

Au total, le trafic portuaire a porté sur 115,1 millions de tonnes dont 39,3 millions ont transité par TangerMed. En

moyenne, la hausse du trafic domestique (import-export) s'est établie à 11,5% par rapport à 2013 alors que l'activité du transbordement a progressé de 22,7%, à près de 3 millions de conteneurs équivalent vingt pieds). Un volume quasiment équivalent à la capacité théorique de TangerMed.

Par ports, les enceintes gérées par l'ANP ont traité 75,8 millions de tonnes, en hausse de 11,8% en comparaison avec

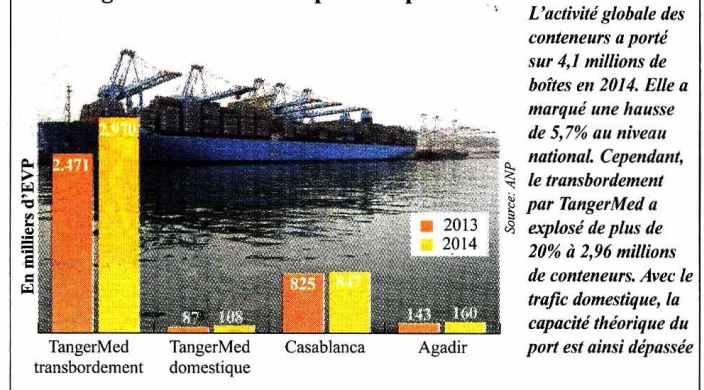
La plus forte hausse a été enregistrée par Jorf Lasfar, devenu désormais le second port céréalier marocain après Casablanca. Ceci, en plus des exportations de produits dérivés des phosphates et des importations du soufre et du charbon. En 2014, il a réalisé un volume historique de 22,1 millions de tonnes, en forte augmentation de 24,2% par rapport à l'année d'avant.

Le port de Casablanca a également enregistré une hausse de 11% avec un volume de 25,2 millions de tonnes.

A l'import, les produits qui ont le plus stimulé le trafic restent les céréales, le charbon et le soufre. Les achats du charbon et coke ont crû de plus de moitié en 2014 à 7,9 millions de tonnes. Ceci, en lien avec la mise en service de l'extension de la centrale thermique de Jorf Lasfar. De leur côté, les importations des céréales ont explosé de 60%. Elles ont porté sur 7,6 millions de tonnes, dépassant ainsi le niveau de la récolte nationale des céréales qui s'est établie à 6,8 millions de tonnes en 2013-2014. De même, les achats du soufre brut, ont enregistré une hausse record de 21,2%.

A l'export, les volumes développés concernent les phosphates et produits dérivés. Les quantités globales ont atteint 23,8 millions de tonnes. Les expéditions

TangerMed: 100% de capacité dépassée



L'activité globale des conteneurs a porté sur 4,1 millions de boîtes en 2014. Elle a marqué une hausse de 5,7% au niveau national. Cependant, le transbordement par TangerMed a explosé de plus de 20% à 2,96 millions de conteneurs. Avec le trafic domestique, la capacité théorique du port est ainsi dépassée

2013. Un trafic tiré essentiellement par les importations. Exception faite de Mohammedia et de Tan Tan, qui ont accusé une baisse de leur trafic, tous les autres ports ont enregistré des hausses plus ou moins prononcées. Le repli du trafic au niveau du port de Mohammedia s'explique par la baisse des achats du pétrole brut et des exportations de produits finis issus des hydrocarbures. En effet, le trafic global des produits pétroliers s'est contracté de 4,7% à 16,5 millions de tonnes. Cette baisse est due à la régression de 5,3% des achats du pétrole brut ainsi qu'à la baisse de 13,3% de l'export des produits raffinés à 1,2 million de tonnes.

de la roche, bien qu'en retrait, ont totalisé 8,8 millions de tonnes. Celles des engrais et de l'acide phosphorique ont culminé à 8,7 millions de tonnes.

Autre trafic à l'export mais aussi à l'import est celui des véhicules. A fin 2014, il a porté sur 320.986 unités dont 73% ont transité par TangerMed. A l'export, c'est pratiquement un bond de 46% par rapport à l'année précédente. En revanche, l'import a marqué un repli de 4,6%. □

A.G.

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com